

AVEC TWITTER

Ouvrez la classe à l'oiseau

STÉPHANE GASTON, AVEC ALEXANDRE ACOU ET GHISLAIN DOMINÉ^[1]

Twitter est aujourd'hui utilisé par des millions de personnes dans le monde. Alors, pourquoi ne pas l'utiliser en classe comme outil pédagogique ? Deux enseignants, l'un en primaire, l'autre en collège, nous font partager leur expérience.

Internet s'est véritablement ouvert au grand public en 1991. Ces dernières années, il a connu une expansion planétaire. Les technologies de communication offrent des débits de plus en plus importants, ce qui a permis de multiplier les services de toute nature, comme la messagerie électronique, les groupes et forums de discussion, le commerce électronique, la consultation d'informations, la diffusion d'images fixes, de fichiers audio et vidéo. Les utilisateurs modifient en permanence leurs usages de ces technologies en s'appropriant des outils qui leur deviennent parfois indispensables dans leur quotidien (RSS, blogs, wikis, outils de partage de photos, de vidéos, réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter ou LinkedIn...). Les élèves n'échappent pas à la règle, bien au contraire : même les plus jeunes sont déjà familiarisés avec certains de ces outils. Ce sont des *digital natives*.

Twitter a su se faire rapidement une place dans la galaxie Web. Sa spécificité ? permettre de communiquer rapidement avec un grand nombre de personnes. C'est une sorte de messagerie instantanée pour communiquer à tout un réseau des informations ou des opinions sous forme de messages courts, de 140 caractères au maximum (voir « Twitter, qu'est-ce que c'est ? » en encadré). Mais comment utiliser Twitter à des fins pédagogiques aussi bien en primaire qu'en secondaire ? Nous vous proposons de partager deux expériences pédagogiques autour de cet outil.

En primaire

Depuis septembre 2011, Alexandre Acou, professeur des écoles à Paris, utilise Twitter dans sa classe de CM. Inspiré par d'autres enseignants, notamment Laurence Juin (en lycée) et Jean-Roch Masson (en CP), il a choisi d'expérimenter un outil permettant de travailler l'écriture, les éléments de communication langagiers, l'éducation aux médias et à Internet, en visant à un usage responsable des moyens de communication. Une

mots-clés

communication, information, Internet, prébac, réseau

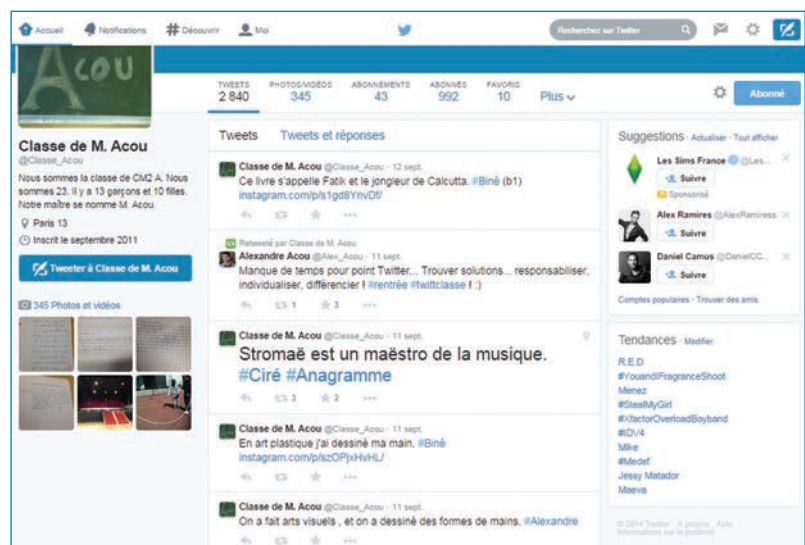
démarche originale, qui entre néanmoins dans le cadre du référentiel (BO n° 29 du 20 juillet 2006) et du socle commun de compétences.

À la rentrée 2011, il a créé le compte Twitter de sa classe (http://twitter.com/classe_acou). Les parents, à chaque rentrée, se voient présenter le projet qui consiste à faire partager la vie de la classe à travers ce vecteur de communication. L'enseignant est le responsable du compte – il faut avoir au moins 13 ans.

L'utilisation au quotidien

Concrètement, en classe, un élève est nommé « tweeter du jour » et peut utiliser le smartphone du professeur pour écrire des tweets en son nom ou au nom de toute la classe. Il peut aussi lire à la classe les messages adressés par d'autres classes qui tweetent ou par d'autres utilisateurs. Le professeur nomme aussi chaque jour, en plus du tweeter, un « photographe » et un « monteur vidéo » qui peuvent apporter des idées de publications. Le contenu doit se limiter aux activités abordées dans le cadre de la classe et aux sorties culturelles ou sportives.

Les contraintes posées, chaque élève propose son texte, qui est nécessairement corrigé et vérifié pour que le nombre de ses caractères n'excède pas 140. Ce sont les élèves qui décident collégalement du contenu des messages. Le professeur peut suggérer une publication sur un travail d'écriture relatif à une famille de mots, un problème de maths...



1 Le compte de la classe d'Alexandre Acou

[1] Respectivement : chef de travaux au LP Gustave-Ferrié de Paris (75010) ; professeur des écoles à Paris ; professeur d'histoire-géographie à la cité scolaire Émile-Zola de Wattrelos (59).

Les élèves peuvent proposer très simplement des activités d'écriture adaptées au format Twitter. Ils imaginent alors un mot-clé qui permet de regrouper tous les tweets comportant ce mot-clé (précédé d'un hashtag : #).

Il faut cependant faire accepter au groupe classe que la réactivité et les retours peuvent être incertains, les abonnés n'ayant pas toujours envie de répondre systématiquement à tous les tweets (56 % des utilisateurs de Twitter... ne tweetent pas – source : www.blogdu-moderateur.com/utilisateur-type-twitter/). Le mieux est donc de prévoir de correspondre de manière préférentielle avec une ou plusieurs autres classes.

Pour assurer un travail de suivi et valoriser les textes publiés, une séance hebdomadaire en salle informatique, ou en classe entière avec un vidéoprojecteur permet de faire le point, sur le compte Twitter de la classe de manière collective. Il s'agit alors de rechercher d'autres classes de CM parmi les abonnés, de découvrir leurs travaux, de suivre leur participation à un défi ou un concours. En effet, la classe d'Alexandre Acou propose et reçoit des énigmes mathématiques sous forme de « Je suis un nombre pair [...]. Qui suis-je ? ». Elle a également joué aux échecs contre la classe de Jean-Roch Masson (@Classe_Masson, https://twitter.com/Classe_Masson) – la première à avoir tweeté à partir des messages postés – publié des poèmes dans le cadre du concours Twit'haïku (<http://twithaiku.lacantine-rennes.net/>), pour lesquels elle a reçu les félicitations du jury...

Le bilan

L'enseignant constate que d'être lu par d'autres renforce le message et impose de choisir précisément son contenu, mais aussi que cela suscite une attente de réponse de la part du groupe classe. Il devient alors assez facile de travailler des compétences exigées au B2i (brevet informatique et Internet).

Pour Alexandre Acou, cette pratique va de pair avec son usage personnel, démarré dans le même temps et qui lui a permis d'échanger avec des collègues sur les intérêts, les risques et l'avenir d'un tel projet, plusieurs enseignants ayant analysé et critiqué leur propre démarche sur leur blog. Il a pu collaborer avec Jean-Roch Masson, mais aussi Amandine Terrier ou encore Bertrand Formet (formateur TICE). Il est évident que cette nouvelle pratique de coopération entre personnes distantes géographiquement mais proches par leur intérêt pour ce nouvel outil pédagogique participe au succès du projet. Classe à suivre donc... sur Twitter.



2 Le compte de la classe de Ghislain Dominé

Au collège

Tout comme Alexandre Acou, Ghislain Dominé, professeur d'histoire-géographie en collège à Watteelos dans le Nord, a choisi l'utilisation d'un seul et même compte pour la classe : @i_classe204 (https://twitter.com/i_Classe204) 2. Ainsi, tous les élèves partagent un même espace numérique comme ils partagent un seul et même espace de classe. Il s'agit aussi d'exprimer numériquement une solidarité dans les travaux accomplis.

Par ailleurs, des recherches menées par une classe de 6^e peuvent être poursuivies par une autre classe, ou encore peuvent s'appuyer sur des réponses proposées par une autre classe. Cette continuité pédagogique est essentielle. Pour valoriser ce point de vue pédagogique, les tweets ont tous la même forme, ils comportent le numéro de la classe ainsi qu'au besoin le nom du ou des auteurs 3.

Ainsi des liens entre des classes d'un même niveau mais aussi entre des classes de niveaux différents sont créés. Une bonne occasion de faire tomber les barrières qui existent en cours... mais pas dans la cour. Il s'agit d'utiliser Twitter aussi bien comme le vecteur d'une communauté d'apprenants que comme le porte-voix de jeunes collégiens qui construisent leur identité numérique.

Une source d'informations

Le compte de la classe émet relativement peu de tweets, un peu plus de 3 000 depuis novembre 2011. En somme, environ 1 000 tweets par an, avec des périodes de calme relatif et des phases plus intenses.

Twitter est davantage une source d'informations qu'un espace de publication. Ainsi, les élèves prennent



3 Des exemples de tweets

leur plume numérique pour trouver des réponses à leurs questions. Non pas comme ils le feraient avec Wikipédia, puisqu'il s'agit ici de trouver des interlocuteurs susceptibles d'être des témoins, des référents ou des références. Par exemple, lors d'un cours de géographie, les élèves ont cherché quelle serait la personne le plus à même de répondre à leurs questions sur la reconversion des vieilles usines. Le moteur de recherche de Twitter a permis, à l'aide du hashtag associé aux mots-clés choisis, de choisir Éric Quiquet, un membre du conseil municipal d'appartenance écologiste ayant déjà travaillé sur ce type de questions pour la communauté urbaine de Lille **4**. De la même manière, Twitter a permis aux élèves d'aller à la rencontre d'une journaliste de l'AFP au Japon, d'un professeur de français à Mumbai (Bombay), d'un graphiste suisse ou bien encore d'une reporter arpenter les routes de Californie. Jamais la géographie n'avait paru aussi vivante !

Une porte sur le monde

Twitter est aussi une merveilleuse opportunité de faire collaborer les élèves avec des classes extérieures au collège. Avec la classe de CE1-CE2 de François Lamoureux dans le Sud-Ouest (https://twitter.com/CE1_CE2_gaujacq), les élèves ont pu travailler des notions de géographie. Une bataille navale a été organisée sous forme de tweets, avec l'objectif de maîtriser les coordonnées géographiques. Les classes tweetent l'une après l'autre une position d'attaque. Les élèves

Twitter, qu'est-ce que c'est ?

Twitter en anglais signifie « gazouillement », d'où le symbole du site, un oiseau. On trouve aussi une icône sous la forme d'un *t* dans certaines applications.

Twitter n'est pas un réseau social, mais plutôt un réseau d'information permettant de découvrir ce qui se passe à un moment donné, en temps réel, chez les personnes et les organisations qui nous tiennent à cœur. Envoyer un tweet, c'est comme envoyer un SMS à des centaines de personnes instantanément.

Pour joindre à un message un élément tel qu'une photographie, une vidéo ou un élément sonore, il suffit de le déposer sur une plate-forme et d'y faire référence en joignant le lien.

On peut s'abonner au compte des utilisateurs que l'on juge intéressants ; on reçoit alors tous leurs messages en direct. Une fois abonné à plusieurs comptes, cela revient à avoir un flux continu d'information.

L'une des grandes forces de Twitter est de rendre accessible tous les tweets à tout le monde, même à ceux qui ne sont pas inscrits. Attention ! il est possible d'utiliser un pseudonyme ou de reprendre un nom existant ; la fiabilité des informations n'est donc pas toujours au rendez-vous !

Petit lexique de Twitter

Twitterer : rédiger un message de 140 caractères au maximum à destination des abonnés (*followers*) qui vous suivent.

Retweeter : reprendre un message existant et l'envoyer à son tour afin qu'il touche un maximum de personnes.

Follower : utilisateur de Twitter abonné à un compte pour en recevoir l'ensemble des tweets.

Following : abonnement pour devenir un *follower*.

Timeline : l'ensemble des tweets sont regroupés dans ce qu'on appelle un fil d'actualité (les plus récents en tête).

Hashtag (#) : précédant un mot-clé, il constitue une balise (*tag*), une étiquette. Il permet de regrouper les mots-clés dans des thématiques qui faciliteront considérablement les recherches effectuées sur Twitter.

Arobase (@) : placée au début du tweet, accolée au nom du compte utilisé.



doivent la localiser sur leur carte et envoyer la photo de l'endroit trouvé. Il n'est pas rare que les sixièmes expliquent pourquoi les CE1-CE2 se sont trompés... et inversement. Voilà qui pousse à l'humilité.

La classe a également travaillé avec la classe d'Anne Andrist à Lausanne. L'idée de départ était d'installer une correspondance durable. Une progression commune a été mise en place afin que les élèves se posent des questions quant aux différences entre la Suisse et la France.

Les classes ont ainsi pu échanger sur ce que recouvre le concept de citoyenneté dans chacun des deux pays. Ont donc été abordés le droit du sol,



4 Une question pour Éric Quiquet

le droit de vote, le droit des femmes, etc. Le cours d'histoire s'est finalement transformé en cours sur la citoyenneté.

Enfin, depuis 2011, une coopération s'est mise en place avec les étudiants de David Cordina, enseignant à l'École française de Mumbai.

Twitter se révèle donc être à la fois un outil d'information et de communication et un support qui inscrit l'histoire et la géographie dans une dynamique pédagogique appréciée des élèves. ■

En ligne

Pour s'inscrire :

<https://twitter.com/>

Pour suivre ce qui se passe sans posséder de compte :

<https://twitter.com/search-home>

Retrouvez tous les liens sur

<http://eduscol.education.fr/stj/revue-technologie>